



- 1 | **John B. WATSON** (1878-1958). Psychologue américain, il fut professeur à l'Université de Chicago et au laboratoire psychologique de l'Université Johns Hopkins. Il a eu un impact majeur sur le développement de la théorie behavioriste.
- 2 | **Albert BANDURA** (1925-). Psychologue canadien, il enseigne à l'Université de Stanford depuis 1953. Ses recherches portent sur les différents aspects de la théorie sociale cognitive.
- 3 | **Françoise DOLTO** (1908-1988). Médecin et psychanalyste française, elle est une disciple de Freud. Son œuvre est consacrée à ce qu'elle nomme elle-même « la cause des enfants ».
- 4 | **Carl ROGERS** (1902-1987). Psychologue américain, il développa une approche humaniste visant à libérer le potentiel du patient pour qu'il résolve lui-même ses problèmes personnels.
- 5 | **Hermann RORSCHACH** (1884-1922). Médecin, psychiatre et psychanalyste suisse, il exerça dans plusieurs asiles. Son œuvre principale est consacrée à la psychologie religieuse.
- 6 | **Sigmund FREUD** (1856-1939). Médecin et psychanalyste autrichien, il est considéré comme le père de la psychanalyse moderne.
- 7 | **Carl Gustav JUNG** (1875-1961). Médecin et psychologue suisse, il a été l'élève de Freud. En désaccord avec celui-ci, il va créer sa propre théorie. Il a créé sa propre théorie et est ainsi devenu le fondateur de la psychologie analytique.
- 8 | **Anna FREUD** (1895-1982). Fille de Sigmund Freud, elle se consacra dès 1926 à la psychanalyse des enfants. Elle a été toute sa vie en opposition avec Mélanie Klein.
- 9 | **Ivan Petrovitch PAVLOV** (1849-1936). Chimiste russe, il travailla à l'Académie militaire de Saint-Petersbourg. Il a mis en lumière l'existence du réflexe conditionné appelé aujourd'hui « réflexe pavlovien ».
- 10 | **Jacques LACAN** (1901-1981). Médecin et psychanalyste français, il a défendu les théories freudiennes. Il a expliqué la structure de l'inconscient et a défini la structure du sujet.
- 11 | **Mélanie KLEIN** (1882-1960). Psychanalyste autrichienne, elle est autodidacte. Elle a élaboré la technique du jeu comme moyen d'accès à l'inconscient. Elle a été toute sa vie en opposition avec Anna Freud.
- 12 | **Burrhus Frederic SKINNER** (1904-1990). Psychologue américain, il a enseigné dans plusieurs universités. Il affirme que les comportements humains sont déterminés par l'effet qu'ils produisent dans l'environnement.

Les représentations **sociales**

Dans la même collection

Série internationale

ASHTON M. C., *Psychologie de la personnalité et des différences individuelles*
BARLOW D. H., DURAND V. M., *Psychopathologie. Une approche intégrative*, 3^e éd.
FISKE S., *Psychologie sociale*
LANGIS P., GERMAIN B., *La sexualité humaine*, 2^e éd.
OGDEN J., *Psychologie de la santé*, 2^e éd.
PAQUET Y., CARBONNEAU N., VALLERAND R. (dir.), *La théorie de l'autodétermination.*
Aspects théoriques et appliqués
REEVE J., *Psychologie de la motivation et des émotions*
SAROGLOU V. (dir.), *Psychologie de la religion. De la théorie au laboratoire*
SPECTOR P., *Psychologie du travail et des organisations*
WHITLEY B., KITE M., *Psychologie des préjugés et de la discrimination*

Série LMD

BÈGUE L., DESRICHARD O. (dir.), *Traité de psychologie sociale. La science des interactions humaines*
BOBILLIER-CHAUMON M.-É., SARNIN P., *Manuel de psychologie du travail et des organisations*
CHATAIGNÉ C., *Psychologie des valeurs*
HANSENNE M., *Psychologie de la personnalité*, 4^e éd.
LICATA L., HEINE A., *Introduction à la psychologie interculturelle*

Ouvertures Psychologiques

Les représentations **sociales**

Théories, méthodes et applications

Sous la direction de Grégory **Lo Monaco**,
Sylvain **Delouée**
et Patrick **Rateau**

Pour toute information sur notre fonds et les nouveautés dans votre domaine de spécialisation, consultez notre site web : www.deboecksuperieur.com

© De Boeck Supérieur s.a., 2016
Rue du Bosquet, 7 – B-1348 Louvain-la-Neuve

Tous droits réservés pour tous pays.
Il est interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Imprimé en Belgique

Dépôt légal:
Bibliothèque Nationale, Paris : septembre 2016
Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles : 2016/13647/111

ISSN 1376-2273
ISBN 978-2-8073-0546-5

SOMMAIRE

Présentation des auteurs	13
Introduction générale	33
Grégory Lo Monaco, Sylvain Delouée et Patrick Rateau	

PARTIE 1

APPROCHE THÉORIQUE & MÉTHODOLOGIQUE

CHAPITRE 1a	La théorie des représentations sociales : quelques repères socio-historiques	39
Sylvain Delouée (Université Rennes 2, France)		
CHAPITRE 1b	Mise en réseau scientifique et cartographie de la dissémination de la théorie des représentations sociales et son impact sur la culture bibliométrique	51
Annamaria Silvana de Rosa (Université La Sapienza, Italie)		
CHAPITRE 2	La perspective sociogénétique des représentations sociales	69
Nikos Kalampalikis (Université Lyon Lumière, France) et Thémis Apostolidis (Aix-Marseille Université, France)		
Focus 2	Deux exemples de recherches illustrant la perspective sociogénétique	79
Nikos Kalampalikis (Université Lyon Lumière, France) et Thémis Apostolidis (Aix-Marseille Université, France)		
CHAPITRE 3	Analyse qualitative du contenu des représentations sociales	85
Lionel Dany (Aix-Marseille Université, France)		
Focus 3a	L'entretien en profondeur et l'appréhension du sens commun	103
Estelle Masson (Université de Bretagne Occidentale, France)		
Focus 3b	Étude d'un large corpus textuel avec IRaMuTeQ : Twitter et le hashtag #mariagepourtous	107
Pierre Ratinaud (Université de Toulouse- Jean Jaurès, France)		
CHAPITRE 4	La théorie structurale ou l'horlogerie des nuages	113
Patrick Rateau (Université de Nîmes, France) et Grégory Lo Monaco (Aix-Marseille Université, France)		
Focus 4	Les systèmes de représentations sociales	131
Joao Wachelke (Universidade Federal de Uberlândia, Brésil)		

CHAPITRE 5	Méthodes d'étude de la structure des représentations sociales	135
	Grégory Lo Monaco (Aix-Marseille Université, France) et Patrick Rateau (Université de Nîmes, France)	
Focus 5	Le modèle des schèmes cognitifs de base : des procédures empiriques pour étudier les représentations sociales	145
	Christèle Fraïssé (Université de Bretagne Occidentale, France) et Isobel Stewart (Université de Bourgogne, France)	
CHAPITRE 6	Le modèle sociodynamique	149
	Augusto Palmonari et Francesca Emiliani (Université de Bologne, Italie)	
Focus 6	Les principes organisateurs des représentations sociales	161
	Fabio Lorenzi-Cioldi (Université de Genève, Suisse)	
CHAPITRE 7	L'analyse multidimensionnelle des représentations sociales	167
	Alain Clémence (Université de Lausanne, Suisse) et Fabio Lorenzi-Cioldi (Université de Genève, Suisse)	
Focus 7	Au-delà du consensus dans les études sur les représentations sociales	183
	Joaquim Pires Valentim (Université de Coimbra, Portugal)	
CHAPITRE 8	Dialogicité et représentations sociales	187
	Stéphane Laurens (Université Rennes 2, France)	
Focus 8	Opinion dialogique et répertoire de réponses	199
	Fabien Lemoine (Université Rennes 2, France)	
CHAPITRE 9	Représentations sociales et textes littéraires. Récits, structures et au-delà	205
	Alberta Contarello (Université de Padoue, Italie)	
Focus 9	Thématiques et représentations sociales	219
	Gail Moloney, Christopher Jedrzejczyk et Rob Hall (Southern Cross Université, Australie)	
CHAPITRE 10	Triangulation méthodologique, ou comment penser son plan de recherche	227
	Sabine Caillaud (Université Paris Descartes, France) et Uwe Flick (Freie Universität Berlin, Allemagne)	
Focus 10	Contenus et processus représentationnels : illustration d'une approche contextualisée de l'embryon humain	239
	Renata Lira Dos Santos Aléssio (Université fédérale du Pernambouc, Brésil)	

PARTIE 2 LES APPLICATIONS

CHAPITRE 11	Les représentations sociales dans le champ de la santé	245
	Helene Joffe (University College London, Royaume-Uni), Peter Washer (Royal College of Radiologists, Royaume-Uni) et James W. B. Elsey (Yale University, États-Unis d'Amérique)	
Focus 11	Représentations sociales et santé : communication préventive et SIDA	257
	Brigido Vizeu Camargo et Andréa Barbará S. Bousfield (Université fédérale de Santa Catarina, Brésil)	

CHAPITRE 12	Les représentations sociales dans le champ de l'environnement	263
	Oscar Navarro (Université de Nantes, France)	
Focus 12	Une perspective historique sur le débat environnemental	275
	Raquel Bohn Bertoldo et Alexia Lopez (Aix-Marseille Université, France)	
CHAPITRE 13	Représentations sociales et sécurité routière	279
	Marie-Axelle Granié (IFSTTAR, Salon de Provence, France)	
Focus 13	Les représentations sociales de l'homme et de la femme au volant	295
	Béatrice Degraeve (Aix-Marseille Université, France)	
CHAPITRE 14	Le travail représenté : diversité, dynamisme et spécificité de sa réalité	299
	Lilian Negura et Claude Lavoie (Université d'Ottawa, Canada)	
Focus 14a	Représentations sociales et expérience de travail : le cas des personnes en transition professionnelle vers le secteur de l'Économie Sociale et Solidaire	313
	Valérie Cohen-Scali (CNAM, Paris, France), Cécile de Calan (Trans-FaiRH, Paris, France) et Naïma Adassen-Bouhadjar (CNAM, Paris, France)	
Focus 14b	Les représentations professionnelles	319
	Christine Mias et Alain Piaser (Université de Toulouse-Jean Jaurès, France)	
CHAPITRE 15	Représentations sociales et économie	323
	Jennifer Stark et Erich Kirchlner (Université de Vienne, Autriche)	
Focus 15	Le risque et la crise : deux représentations économiques	337
	Christine Roland-Lévy et Ruxanda Kmiec (Université de Reims-Champagne-Ardenne, France)	
CHAPITRE 16	Représentations sociales et éducation	343
	Sophie Richardot (Université Picardie Jules Verne, France)	
Focus 16a	Lorsqu'on a de « bonnes raisons » de ne pas faire ce que nous croyons être « le plus important à faire »	355
	Pedro Humberto Campos (Pontifícia Universidade Católica de Goiás, Brésil)	
Focus 16b	La diffusion des croyances populaires vue sous l'angle des représentations sociales : le cas de l'effet Mozart	361
	Adrian Bangerter (Université de Neuchâtel, Suisse)	
CHAPITRE 17	Représentations sociales et politique	365
	Birgitta Orfali (Université Paris Descartes, France)	
Focus 17	Représentation sociale et justice	377
	Juana Juárez-Romero (Universidad Autónoma Metropolitana, Iztapalapa, Mexico, Mexique)	
CHAPITRE 18	Les représentations sociales dans le champ des médias	381
	Pascal Marchand (Université de Toulouse-Paul Sabatier, France)	
Focus 18	Représentations sociales et médias : le « cadrage » de l'épidémie de grippe porcine dans les médias mexicains et espagnols	393
	José Valencia, Lorena Gil de Montes et Nahia Idoyaga (Universidad del País Vasco, Espagne)	

CHAPITRE 19	Représentations sociales et nouvelles technologies	399
	Luca Tateo (Aalborg University, Danemark)	
Focus 19a	Autocommunication de masse sur Facebook et étude de l'expression iconique des représentations sociales	409
	Dorra Ben Alaya (Université de Tunis-El-Manar, Tunisie)	
Focus 19b	La conscience collective virtuelle : un nouveau paradigme des comportements collectifs en ligne	413
	Yousri Marzouki (Aix-Marseille Université, France)	

PARTIE 3

LES DÉVELOPPEMENTS ACTUELS

CHAPITRE 20	Les représentations sociales et les images	419
	Pascal Moliner (Université Paul Valéry-Montpellier 3, France)	
Focus 20	Grandes lignes et perspectives d'étude de l'image de la science dans la société moderne russe	431
	Elena Volodarskaya (Academy of Sciences, Saint-Petersbourg, Russie)	
CHAPITRE 21	Représentations sociales et identité : vers un rapprochement entre ethnie, religion et pouvoir	437
	Amena Amer et Caroline Howarth (London School of Economics, Royaume-Uni)	
Focus 21	Les représentations sociales et l'identité : un mariage obligatoire longtemps attendu	453
	Xenia Chrysochoou (Université Panteion, Athènes, Grèce)	
CHAPITRE 22	Représentations sociales et relations intergroupes	457
	Christian Staerklé (Université de Lausanne, Suisse)	
Focus 22	Communications médiatisées par ordinateur, représentations et relations intergroupes	469
	Jérôme Guegan (Université Paris Descartes, France)	
CHAPITRE 23	Cognition sociale situationnelle : l'architecture imbriquée des représentations sociales, des attitudes et des points de vue	473
	Gordon Sammut (Université de Malte)	
Focus 23	Représentations sociales et attitudes : un focus théorique et une illustration empirique	487
	Maud Hidalgo (Aix-Marseille Université, France)	
CHAPITRE 24	Représentations sociales et processus sociocognitifs	491
	Anthony Piermattéo (Université Catholique de Lille, France) et Bouchra Zouhri (Université de Nîmes, France)	
Focus 24	Engagement et représentations sociales	501
	Lionel Souchet et Fabien Girandola (Aix-Marseille Université, France)	

CHAPITRE 25	De la zone muette aux facettes d'une représentation sociale	505
	Laurent Milland (Université de Poitiers, France) et Claude Flament (Aix-Marseille, Université, France)	
Focus 25	Zone muette, légitimation institutionnelle et manifestations comportementales des effets de masquage : deux illustrations empiriques	517
	Christian Guimelli et Grégory Lo Monaco (Aix-Marseille Université, France)	
CHAPITRE 26	Représentations sociales et influence sociale	523
	Fabrice Buschini (Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, France)	
Focus 26	Influence sociale et dynamique représentationnelle	535
	Nicolas Roussiau (Université de Nantes, France)	
CHAPITRE 27	Mémoire collective et représentations sociales de l'Histoire	539
	Darío Páez (University of the Basque Country, Espagne), Magdalena Bobowik (University of the Basque Country, Spain), Laura De Guissmé (Université Libre de Bruxelles, Belgique), James H. Liu (Victoria University of Wellington, New Zealand) et Laurent Licata (Université Libre de Bruxelles, Belgique)	
Focus 27	La mémoire collective : passé objectivé ou présent ancré dans le passé ?	553
	Laurent Licata (Université Libre de Bruxelles, Belgique)	
CHAPITRE 28	Représentations sociales et implication personnelle. Questions théoriques et résultats récents	557
	Andreea Ernst-Vintila (Université Paris Ouest Nanterre La Défense, France)	
Focus 28	Implication personnelle versus implication psychosociale : brefs repères chronologiques pour préciser le concept	573
	Christophe Demarque (Aix-Marseille Université, France)	
CHAPITRE 29	Polarisation affective dans le cadre de la pensée sociale : les objets de nexus	577
	Rafael Pecly Wolter (Universidade do Estado do Rio de Janeiro, Brésil)	
Focus 29	Réseaux sociaux et nexus : #jesuischarlie	589
	Sylvain Delouée (Université Rennes 2, France)	
	Bibliographie	593
	Index	643
	Table des matières	645

PRÉSENTATION DES AUTEURS

Adassen-Bouhadjar Naïma (*Conservatoire National des Arts et Métiers, Paris, France*)



Doctorante au Conservatoire National des Arts et Métiers de Paris, elle travaille sur la question des transitions professionnelles dans des contextes organisationnels en mutation. Elle s'intéresse plus précisément aux dynamiques identitaires et aux processus qui les sous-tendent par une double approche mêlant biographie et égo-écologie.

Amer Amena (*London School of Economics, Londres, Grande-Bretagne*)



Doctorante à la London School of Economics and Political Science de Londres, ses recherches concernent les représentations racialisées de l'Islam et leur impact sur la construction, la négociation et l'utilisation de l'identité des musulmans blancs britanniques. De façon plus générale, ses intérêts de recherches concernent l'identité, la religion, le pouvoir particulièrement dans le domaine des représentations culturelles et des identités des arabes et des musulmans en Angleterre. Elle est actuellement assistante éditoriale de la revue *Papers on Social Representations*.

Apostolidis Thémis (*Aix-Marseille Université, France*)



Professeur de psychologie sociale de la santé et directeur du Laboratoire de Psychologie Sociale (EA 849) d'Aix-Marseille Université. Ses travaux portent sur les aspects socio-symboliques et idéologiques des représentations sociales et sur la triangulation méthodologique. Il est membre du comité directeur du Réseau mondial Serge Moscovici (REMOSCO-FMSH). Il a réalisé de nombreuses missions d'expertise scientifique pour différents organismes de recherche nationaux et internationaux et plusieurs conférences et interventions dans le domaine de la santé publique.

Bangerter Adrian (*Université de Neuchâtel, Suisse*)

Professeur de psychologie du travail à l'Université de Neuchâtel, ses recherches portent sur la coordination des processus conversationnels (coordination des interactions, communication multimodale et gestuelle), sur la communication en milieu de travail, sur la communication médiatique, et sur les croyances populaires, en particulier en lien avec les nouvelles maladies émergentes. Il est actuellement éditeur associé de la revue *Discourse Processes*.

Ben Alaya Dorra (*Université de Tunis-El-Manar, Tunis, Tunisie*)

Maître de conférences-HDR, ses travaux en cours traitent des oppositions distinctives à la base de la représentation de notions fondatrices de la vie collective, ainsi que de l'expression des représentations sociales sur les réseaux sociaux virtuels. Elle est, en Afrique du nord, la représentante du courant de la pensée sociale et de la théorie des représentations sociales, et traite de problématiques suscitées par un contexte en transition comme celui de la Tunisie, dans une perspective qui tient compte d'éléments culturels spécifiques.

Bertoldo Raquel Bohn (*Aix-Marseille Université, France*)

Maître de conférences en psychologie sociale et environnementale, ses recherches portent sur les éléments socialement construits et partagés de l'environnement immédiat, des risques naturels, industriels, ainsi que de l'environnement en tant qu'enjeu socio politique. La plupart de ses publications portent sur des études de psychologie sociale appliquée aux champs de l'environnement – particulièrement en ce qui concerne les risques – et de la santé.

Bobowik Magdalena (*Université du Pays Basque, Saint-Sébastien, Espagne*)

Chercheuse associée dans le « Department of Social Psychology and Methodology of Behaviour Sciences » à la « University of the Basque Country ». Magdalena Bobowik a effectué son doctorat dans cette université et a fait ses études universitaires à la « Warsaw University ». Ses intérêts de recherche se situent dans le domaine de la psychologie des relations intergroupes, la psychologie interculturelle, politique, et positive. Son travail porte, entre autres, sur la mémoire collective de la violence collective passée et les représentations sociales de l'histoire.

Bousfield Andréa Barbará S. (*Universidade Federal de Santa Catarina, Brésil*)

Professeur adjointe au Département de Psychologie de l'Université Fédérale de Santa Catarina (Brésil) et Directrice du Laboratoire de Psychologie Sociale de la Communication et Cognition Sociale (LACCOS-UFSC). Son champ de recherche est la psychologie, en mettant l'accent sur la psychologie sociale. Elle a publié des articles et des chapitres de livres sur les sujets suivants : la représentation sociale, le risque, le VIH/SIDA, les maladies chroniques et le vieillissement.

Buschini Fabrice (*Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, France*)

Maître de conférences en Psychologie sociale de la communication à l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3 (membre de USPC), ses domaines de recherche portent sur l'influence sociale, les représentations sociales et les relations intergroupes. Ses travaux étudient les processus à l'œuvre dans ces différents domaines en s'intéressant notamment à l'impact du langage et des communications sur les attitudes et les représentations, ainsi qu'à celui des niveaux de représentation sur les comportements à risque. Dans ses recherches, il prête une attention particulière aux aspects méthodologiques et aux applications de la psychologie sociale, mais aussi à l'analyse textuelle informatisée. Il est membre de l'équipe MCPN au sein du laboratoire CIM (EA1484).

Caillaud Sabine (*Université Paris-Descartes, France*)

Maître de conférences et membre du Laboratoire de Psychologie Sociale : menaces et sociétés. Ses recherches s'intéressent notamment aux représentations sociales dans le domaine de l'écologie et s'interrogent sur l'effet du contexte culturel, des changements sociaux (lois, modification de l'environnement, etc.). Elle s'est spécialisée dans l'utilisation des méthodes qualitatives et notamment dans la méthode des focus groups sur lesquels elle a publié différents articles et chapitres d'ouvrage. Elle est également codirectrice d'un ouvrage sur le concept de menace.

Camargo Brigido Vizeu (*Universidade Federal de Santa Catarina, Brésil*)

Professeur titulaire à l'Université Fédérale de Santa Catarina (Brésil). Ses recherches portent sur les représentations sociales, le vieillissement, le corps et la beauté, les maladies chroniques. Il est l'auteur d'une centaine d'articles et de chapitres de livres. Fondateur du Laboratoire de Psychologie Sociale de la Communication et Cognition Sociale (LACCOS-UFSC), Directeur de recherche invité par la Fondation MSH (Paris), il collabore avec le Collegio del Dottorato in Scienze Sociali – Università Degli Studi di Padova (Italia). Il est professeur dans le cadre du doctorat International/Européen sur les Représentations Sociales et la Communication de l'Università Degli Studi di Roma (La Sapienza).

Campos Pedro Humberto (*Pontifícia Universidade Católica de Goiás, Brésil*)

Professeur de psychologie sociale, ses recherches portent sur les rapports entre pratiques sociales et représentations, l'exclusion sociale, la violence et la dimension affective des représentations. Il a été Directeur de la Formation Doctorale en Psychologie (PUC-Goiás, 2003-2009), Secrétaire Général de la Société Brésilienne de Psychologie (2009-2011) et Coordinateur du Groupe de Travail « Représentations Sociales » de l'Association Nationale des Chercheurs en Psychologie (ANPEPP - 2010-2014). Auteur de *Representações sociais e Comunicação : a imagem social do professor na mídia e sua re-significação identitária* publié en 2016.

Chrysochoou Xenia (*Université Panteion, Athènes, Grèce*)

Professeur de Psychologie Sociale et Politique à l'université Panteion à Athènes. Elle a obtenu son doctorat à Paris Descartes et a enseigné dans différentes universités en France, Suisse, et Grande Bretagne avant de s'installer en Grèce où elle s'intéresse aux aspects psycho-sociaux de l'identité et de leur développement dans les sociétés libérales ainsi qu'aux questions de diversité culturelle. Elle a écrit plusieurs articles et dirigé plusieurs ouvrages sur ces sujets. Son intérêt actuel porte sur les conflits et la participation politique. Elle a siégé au comité exécutif de l'EASP, elle a édité la section psycho-sociale pour l'Encyclopedia of Social and Behavioral Sciences de Elsevier et est actuellement éditrice associée de la Revue Internationale de Psychologie Sociale.

Clémence Alain (*Université de Lausanne, Suisse*)

Professeur en psychologie sociale, il donne des enseignements sur les représentations et les cognitions sociales, l'insécurité et la violence. Ses principales thématiques de recherche articulent étroitement l'analyse des raisonnements dans la vie quotidienne avec celle de théories scientifiques sur des questions sociales qui suscitent des interrogations, des peurs, ou encore des mobilisations. Il a ainsi travaillé sur les conceptions de la solidarité, la définition et l'adhésion aux droits humains dans différents pays, les réactions ordinaires face à la grippe aviaire ou au « gène » de la fidélité.

Pour accéder à ses publications :

<http://www.unil.ch/unisciences/AlainClemence>

Cohen-Scali Valérie (*Conservatoire National des Arts et Métiers, Paris, France*)

Docteur en psychologie sociale, Professeure de psychologie de l'orientation au Conservatoire National des Arts et Métiers (Cnam) et rattachée au Centre de Recherche sur le Travail et le Développement. Elle est également directrice adjointe de la Revue *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*. Ses recherches portent sur la construction de soi des jeunes adultes, la socialisation organisationnelle, et l'évolution de l'identité et des compétences des professionnels de l'orientation et de la formation. Elle est membre du comité scientifique de la chaire UNESCO en Orientation tout au long de la vie et du projet ECADOC (Programme d'études doctorales européennes en conseil en orientation).

Contarello Alberta (*Université de Padoue, Italie*)

Professeur de Psychologie sociale, ses recherches portent sur les processus psychosociaux relatifs au changement et à la continuité de la connaissance sociale. Dans ce cadre, elle s'est récemment intéressée aux représentations sociales du vieillissement et de la science en fonction du genre. Une de ses thématiques centrales concerne le lien entre la psychologie sociale et les textes littéraires. Elle a coordonné les cours doctoraux de personnalité et psychologie sociale et est à présent membre du corps doctoral sur les sciences sociales : interactions, communication, constructions culturelles. Elle est régulièrement professeure invitée dans les universités d'Oxford (GB), de Budapest/Pécs (Hongrie), de Florianópolis et de Paraíba-Joao Pessoa (Brésil).

Dany Lionel (*Aix-Marseille Université, France*)

Professeur de Psychologie Sociale et membre du Laboratoire de psychologie Sociale (LPS, EA 849) d'Aix-Marseille Université, ses recherches portent sur l'analyse psychosociale de la santé, de la maladie et des situations de soins, sur la construction sociale du risque et sur les aspects théorico-méthodologiques des représentations sociales.

de Calan Cécile (*Trans-FaiRH, Paris, France*)

Directrice des ressources humaines dans le secteur des nouvelles technologies, puis au sein d'organisations humanitaires, elle s'appuie sur une double formation en Management et en Psychologie du travail. Familière des problématiques de ressources humaines à l'international, elle contribue actuellement à un projet de recherche sur les reconversions professionnelles vers l'économie sociale et solidaire avec le Conservatoire National des Arts et Métiers de Paris.

De Guissmé Laura (*Université Libre de Bruxelles, Belgique*)

Doctorante en psychologie sociale dans le « Center for Social and Cultural Psychology » à l'Université libre de Bruxelles et financée par le FNRS-FRS. Ses intérêts de recherche portent principalement sur la mémoire collective, le sentiment de victimisation collective et la compétition des victimes. Elle travaille également sur les représentations sociales de la Seconde Guerre Mondiale en Belgique et a publié en 2014 (avec Laurent Licata) un article à ce sujet dans la revue *Kultura* : « Collective Memories of WWII Collaboration in Belgium and Attitudes About Amnesty in the Two Main Linguistic Communities ».

De Rosa Annamaria S. (*Université la Sapienza, Rome, Italie*)

Ph.D. et Professeur de représentations sociales, de la communication, des nouveaux médias et du web-marketing. Fondatrice de l'European/International Joint PhD in Social Representations and Communication (<http://www.europhd.eu>) et du SoReCom THEMatic NETwork, elle est la directrice du *European/International Joint Ph.D. on SR & C Research Centre and Multimedia Lab*. Auteur de plus de deux cents publications inspirées par le paradigme « modeling » et les approches multi-méthodologiques des représentations sociales sur une variété de sujets, son dernier livre est intitulé « *Social Representations in the Social Arena* » (Routledge, 2013).

Degraeve Béatrice (*Aix-Marseille Université, France*)

Titulaire d'un doctorat en psychologie sociale obtenu à l'Université d'Aix-Marseille. Elle est actuellement post-doctorante au sein du Laboratoire Parisien de Psychologie Sociale (EA4386). Ses recherches portent sur le rôle du pouvoir social sur les conduites individuelles, ainsi qu'à l'analyse des asymétries positionnelles au niveau socio-représentationnel. Elle est notamment co-auteure d'un article sur cette thématique dans la revue *Transportation Research Part F: Traffic Psychology and Behaviour*, et a présenté de nombreuses communications orales ou affichées à ce sujet dans des congrès spécialisés.

Delouée Sylvain (Université Rennes 2, France)

Maître de Conférences à l'Université Rennes 2 (membre du Laboratoire de Psychologie : Cognition, Comportement, Communication). Ancien vice-président de cette université, il se consacre maintenant à ses recherches sur les croyances collectives et la pensée sociale. Directeur de rédaction de la revue scientifique *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, il est également l'auteur ou le co-auteur de plusieurs ouvrages scientifiques et de vulgarisation.

Demarque Christophe (Aix-Marseille Université, France)

Maître de conférences en psychologie sociale à l'Université d'Aix-Marseille, ses recherches se centrent sur la perception des problématiques environnementales ainsi que sur l'implication et la prise de décision dans le champ des comportements pro-environnementaux. Il s'intéresse également aux rapports au temps des travailleurs précaires. Ses travaux ont été publiés dans des revues internationales telles que *Nature Climate Change* ou le *Journal of Environmental Psychology*. Il est également vice-président de l'Association pour la recherche en psychologie environnementale (ARPEnv) depuis 2012.

Dos Santos Aléssio Lira (Universidade Federal de Pernambuco, Brésil)

Maître de Conférences à l'Université Fédérale de Pernambouc au Brésil, ses recherches portent sur la bioéthique, les représentations sociales et la psychologie du développement.

Elsey James W.B. (Amsterdam University, Pays-Bas)

Doctorant en psychologie clinique et expérimentale, ses recherches portent des problématiques de recouvrement de la mémoire en lien avec les désordres anxieux, et sur les liens entre cognition, émotion et comportement. Il est titulaire d'un Master en psychopathologie et neurosciences développementales de l'University College de Londres au cours duquel il a travaillé à l'Ecole Médicale de Yale et au Centre d'Etudes de l'Enfant de Yale sur l'impact de l'adversité entre enfants sur le développement du cerveau. Il a aussi travaillé avec le Prof. Helene Joffe sur les représentations sociales de la maladie et sur l'élaboration de méthodes d'étude qualitatives (la « Grid Elaboration Method »).

Emiliani Francesca (Université de Bologne, Italie)

Professeur de psychologie sociale, ses recherches portent sur les représentations sociales, la petite enfance et la vie quotidienne. Elle est membre de la Société Italienne de Psychologie et coordinatrice du centre pour l'étude de la détresse, de l'addiction et de la consommation de drogue au département de l'éducation de l'université de Bologne. Elle fait partie du comité éditorial du *Clinical and Developmental Psychology Journal*. Elle est l'auteur de plusieurs livres et d'articles scientifiques sur les représentations sociales de l'enfance, le sens commun et la vie quotidienne.

Ernst-Vintila Andreea (*Université Paris Ouest Nanterre La Défense, France*)

Maître de conférences en psychologie sociale, ses recherches portent sur la pensée sociale dans les sociétés contemporaines lorsque celles-ci rencontrent des situations extrêmes, ou pouvant conduire à l'extrémisation (risques et menaces liés à l'environnement, la santé, mentalité conspirationniste, comportements de haine, radicalisation, terrorisme, totalitarisme). Elle s'intéresse notamment au rôle de l'implication personnelle dans ces processus. Elle est membre du comité scientifique du réseau mondial « Serge Moscovici », éditrice de la revue *Psihologia Sociala*, et coordinatrice du réseau international de recherche en sciences sociales XTREAMIS-DP (Xenophobia, Radicalism in Europe, Anti-semitism, Islamophobia – Deradicalisation and Prevention), soutenu par l'Agence Nationale de Recherche. Elle est auteure de plusieurs articles scientifiques et chapitres d'ouvrage.

Flament Claude (*Aix-Marseille Université, France*)

Ancien directeur d'études de psycho-sociologie mathématique à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, Claude Flament a été Professeur puis Professeur émérite de psychologie sociale à l'Université d'Aix-Marseille. Co-initiateur de la théorie du noyau central, auteur de plusieurs textes de référence sur l'approche structurale, il est l'inventeur et le promoteur de nombreux développements théoriques et de plusieurs méthodes fondamentales pour l'étude des représentations sociales.

Flick Uwe (*Freie Universität, Berlin, Allemagne*)

Professeur de recherche qualitative en science sociale et éducation, ses domaines de recherche concernent les méthodes qualitatives, les représentations sociales dans le champ de la santé individuelle et publique, la vulnérabilité dans les domaines de la migration et des adolescents sans-abri, ainsi que le changement technologique dans la vie quotidienne. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages et articles de référence et régulièrement invité dans de multiples universités étrangères en tant que visiting professor.

Fraïssé Christèle (*Université de Bretagne Occidentale, Brest, France*)

Maître de conférences en psychologie sociale et membre du Centre de Recherche en Psychologie, Cognition et Communication (EA1285), ses recherches portent sur les représentations de l'homosexualité et de l'homoparentalité en lien avec les processus d'homophobie, et sur les représentations de la différence des sexes en développant une réflexion critique sur la construction du binarisme de sexe. Elle a dirigé l'ouvrage collectif *L'homophobie et les expressions de l'ordre hétérosexiste* (2011) et plus récemment (2016) publié un article de synthèse et de réflexion sur l'homophobie dans la revue *Sexologies* en collaboration avec Jaime Barrientos (Chili).

Gil de Montes Lorena (*Université du Pays Basque, Saint-Sébastien, Espagne*)

Docteur de l'Université Libre d'Amsterdam et professeur de psychologie sociale au département de psychologie sociale et de méthodologie des sciences du comportement de l'université du Pays Basque, ses travaux portent sur le langage et la communication. Elle s'intéresse notamment aux processus d'auto-régulation (affectifs, cognitifs et motivationnels) dans l'utilisation du langage.

Girandola Fabien (*Aix-Marseille Université, France*)

Fabien Girandola est professeur de Psychologie sociale à Aix-Marseille Université (Laboratoire de Psychologie Sociale, LPS). Ses recherches concernent le changement des attitudes et des comportements (engagement, soumission, dissonance cognitive, persuasion et communication engageante, représentations sociales). Il enseigne la psychologie sociale en lien avec les thématiques de la santé publique, de l'environnement. Il est notamment co-éditeur de : *Psychologie et développement durable* (2010), *La théorie de la dissonance cognitive : quand les actes changent les idées* (2013), co-auteur de : *Attitudes et comportements : comprendre et changer* (2016).

Granié Marie-Axelle (*IFSTTAR, Salon-de-Provence, France*)

Directrice de Recherche à l'Institut Français des Sciences et Technologies des Transports, de l'Aménagement et des Réseaux (IFSTTAR). Ses recherches portent sur les processus et construits sociaux en jeu dans la construction du rapport à la règle et sur l'influence de l'identité sexuée sur la prise de risque et la conformité aux règles routières. Elles interrogent le rôle des normes sociales et des valeurs dans l'internalisation et la conformité aux règles légales et sociales, au croisement de la psychologie sociale et de la psychologie du développement.

Guegan Jérôme (*Université Paris-Descartes, France*)

Maître de conférences et membre du Laboratoire Adaptations Travail-Individu (LATI, EA 4469). Il s'intéresse à l'étude des processus sociocognitifs en situation de communication médiatisée par ordinateur et au travail de groupe à distance (via des plateformes de travail collaboratif et/ou des environnements virtuels). Dans cette optique, il étudie également la façon dont les interactions sociales à distance peuvent influencer les relations et les représentations intergroupes, le sentiment d'appartenance et les modalités d'expression des représentations sociales. Il est l'auteur ou le co-auteur de plusieurs travaux dans ce domaine.

Guimelli Christian (*Aix-Marseille Université, France*)

A commencé sa carrière d'enseignant-chercheur en Psychologie Sociale à Montpellier. En 1995, il est nommé Professeur des Universités à l'Université d'Aix-Marseille où il a dirigé le Département de Psychologie Sociale de 1997 à 2010. Il est l'auteur de très nombreux travaux concernant les liens entre pratiques sociales et représentations, la pensée sociale et la problématique des méthodes d'étude des représentations sociales.

Hall Rob (*University of Western Sydney, Australie*)

Docteur en psychologie et psychologue de l'environnement spécialiste des échelles de mesure psychologique, il dirige un laboratoire privé de recherche en science sociale et ses intérêts scientifiques actuels concernent l'étude de la nature des environnements restauratifs. C'est sur ce thème qu'il travaille en collaboration avec des collègues des universités de Zurich (Suisse) et de Vérone (Italie).

Hidalgo Maud (*Aix-Marseille Université, France*)

Docteur en psychologie sociale et Attachée Temporaire d'Enseignement et de Recherche à l'université d'Aix-Marseille. Ses recherches portent sur l'expression du contenu des représentations sociales et plus précisément sur les processus psychosociaux qui autorisent ou interdisent l'expression d'éléments représentationnels tels que les attitudes, les stéréotypes ou les préjugés. Elle s'intéresse notamment au rôle des caractéristiques normatives de la situation sur les stratégies discursives et comportementales mises en place par les individus dans un contexte social plus ou moins permissif quant à la transgression normative.

Howarth Caroline (*London School of Economics, Londres, Grande-Bretagne*)

Professeur de Psychologie sociale à la London School of Economics and Political Science de Londres, ses recherches récentes sont consacrées aux représentations sociales d'autrui dans des contextes centrés sur l'Islam, l'éducation, les identités nationales, ou les communautés de migrants des nations d'Europe de l'Est. Elle tente de développer une analyse critique des pratiques citoyennes, de la discrimination institutionnelle, de la justice sociale et du nationalisme. Elle est co-éditrice de la revue *Political Psychology* et éditrice en chef de la revue *Papers on Social Representations*.

Idoiaga Mondragon Nahia (*Université du Pays Basque, Saint-Sébastien, Espagne*)

Formée à la psychologie et aux sciences de l'éducation, elle est actuellement doctorante à l'Université du Pays Basque. Ses recherches portent sur les maladies infectieuses émergentes, les mass media et les représentations sociales.

Jedrzejczyk Christopher (*Southern Cross University, Coffs Harbour, Australie*)

Diplômé en science psychologique de l'université de Southern Cross, Australie, avec les félicitations, ses intérêts de recherche concernent les croyances sociales, le changement social et les relations humaines. Il suit actuellement une formation diplômante sur le leadership et le travail de groupe.

Joffe Helene (*University College London, Londres, Grande-Bretagne*)

Professeur de psychologie, ses recherches sont centrées sur les réponses humaines aux risques et leurs déterminants. Elle est notamment l'auteur de *Risk and the Other* (Cambridge University Press, 1999) et éditrice de *Cities at Risk : Living with Perils in the 21st Century* (Springer, 2013).

Juárez Romero Juana (*Universidad Autónoma Metropolitana-Iztapalapa, Mexico, Mexique*)

Professeure de psychologie sociale, ses recherches portent sur les représentations collectives et sociales, et la mémoire sociale sur les thèmes du Mexique et des mexicains, de la justice, de l'insécurité et de la politique entre autres. Auteur de nombreux ouvrages au Mexique, elle a coordonné, en 2013, le numéro spécial de la *Revista Internacional de Ciencias Sociales y Humanidades, SOCIOTAM*, vol. XIII en hommage au Professeur Michel-Louis Rouquette, et en 2014, le vol. 103 des *Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, consacré aux apports de la théorie des représentations sociales aux questions liées à la justice et à l'injustice dans différents contextes sociopolitiques.

Kalamplikis Nikos (*Université Lyon 2, France*)

Professeur de psychologie sociale à l'Université Lyon 2 où il dirige le laboratoire GRePS (EA 4163) et membre du comité directeur du Réseau mondial Serge Moscovici (REMOSCO) à la Fondation Maison des sciences de l'homme. Ses recherches portent sur la pensée sociale d'un point de vue symbolique, historique et anthropologique. Il a édité récemment deux ouvrages avec Serge Moscovici (*Raison et cultures*, 2012 ; *Le scandale de la pensée sociale*, 2013) aux Éditions de l'Ehess, ainsi que le dernier ouvrage de Denise Jodelet (*Représentations sociales et mondes de vie*, 2015) aux Éditions des Archives contemporaines.

Kirchler Erich (*Université de Vienne, Autriche*)

Diplômé en 1979 en psychologie et anthropologie humaine à l'Université de Vienne, en Autriche, Erich Kirchler a ensuite obtenu son habilitation en psychologie, en 1989, de l'Université de Linz, en Autriche. Depuis 1992, il est professeur de psychologie appliquée (psychologie économique) à l'Université de Vienne, Autriche. Il a été reçu comme professeur invité dans plusieurs universités et a été chercheur invité à l'Université de l'Illinois, Urbana-Champaign, USA et ANU, Canberra, Australie. Ses recherches portent sur la gestion de l'argent dans les ménages et sur les comportements relatifs aux taxes/impôts.

Kmiec Ruxanda (*Université de Reims-Champagne-Ardenne, France*)

Psychologue et docteur en psychologie, elle travaille actuellement comme responsable de projets pédagogiques au sein de Neoma Business School, campus de Reims. Ses recherches portent sur les représentations sociales, la perception des risques et la crise économique comme risque collectif. Ses articles ont été publiés dans les revues *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale* et *Social Science Information*.

Laurens Stéphane (*Université Rennes 2, France*)

Professeur de psychologie sociale, il étudie les phénomènes d'influence et de conversion, afin de saisir comment la société, porteuse de désirs et d'exigences, forme l'individu dans ses croyances, ses perceptions, ses rapports aux autres. Directeur de publication du *Bulletin de psychologie*, il a publié une quarantaine d'articles sur les mécanismes d'influence ainsi que sur les représentations scientifiques et naïves de ces phénomènes.

Lavoie Claude (*Université d'Ottawa, Canada*)

Doctorant en travail social à l'Université d'Ottawa et au PhD International en Représentations Sociales et Communication, il est membre du Groupe de Recherche en Sciences Sociales sur les Interventions en Santé (GRESSIS). Il s'intéresse aux représentations sociales et à leurs effets sur les traitements offerts dans les services de psychiatrie. Le sujet de sa thèse porte sur les représentations sociales de l'hypnose comme pratique d'intervention en expansion au Canada.

Lemoine Fabien (*Université d'Angers, Cholet, France*)

Ses recherches portent sur la construction sociale de la réalité et plus particulièrement sur l'exploration des caractéristiques du répertoire de réponses. Il a soutenu en 2014 sa thèse sous la direction de S. Laurens et est le co-auteur des articles « Rapport dialogique et répertoire de réponses », publié au CIPS en 2012 et « Mapping position repertoire », publié au *Journal of Constructivist Psychology*, en 2013.

Licata Laurent (*Université Libre de Bruxelles, Belgique*)

Professeur de psychologie sociale et interculturelle, ses recherches portent sur les liens entre mémoires collectives, identités sociales et relations intergroupes. Il dirige l'Action COST IS1205 « Social psychological dynamics of historical representations in the enlarged European Union ».

Liu James Hou-Fu (*Massey University, Plamerston North, Nouvelle-Zélande*)

Professeur de psychologie et Directeur de la « School of Psychology » à la Massey University en Nouvelle-Zélande. Il effectue des recherches en psychologie interculturelle, sociale et politique et travaille plus précisément sur les liens entre représentations de l'histoire et l'identité, les préjugés et les relations internationales. Il était Editeur en chef de l'« Asian Journal of Social Psychology » de 2008 à 2011 et Président de l'« Asian Association of Social Psychology » de 2013 à 2015.

Lo Monaco Grégory (*Aix-Marseille Université, France*)

Maître de Conférences en Psychologie Sociale à l'Université d'Aix-Marseille, Grégory Lo Monaco est l'auteur de nombreux travaux portant sur les représentations sociales aux niveaux théorique, méthodologique et appliqué. Il est actuellement co-directeur du département de psychologie sociale et du travail de l'Université d'Aix-Marseille et membre du Laboratoire de Psychologie Sociale (EA 849) de cette même université. Il est également actuellement membre du bureau et trésorier de l'Association pour la Diffusion de la Recherche Internationale en Psychologie Sociale.

Lopez Alexia (*Aix-Marseille Université, France*)

Chercheuse associée au sein de l'équipe aixoise du laboratoire ESPACE (UMR 7300 – CNRS), ses travaux portent sur l'appréhension de l'environnement physique (les transformations liées à l'aménagement du territoire, les risques environnementaux, ou encore le réchauffement climatique) par les populations. Son approche, entre psychologie sociale et psychologie environnementale, combine l'analyse de paramètres de la relation hommes-environnement et le repérage des significations symboliques associées aux éléments de l'environnement à travers la théorie des représentations sociales, et ce afin de comprendre et d'anticiper les attitudes et les comportements des groupes humains.

Lorenzi-Cioldi Fabio (*Université de Genève, Suisse*)

Professeur de psychologie sociale à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation à l'université de Genève. Ses recherches portent sur les représentations sociales de soi et d'autrui dans les groupes dominants et dominés, et en particulier sur l'émergence de conceptions de soi et du monde focalisées sur l'identité personnelle et sur l'identité collective, domaine dans lequel il a publié plusieurs ouvrages et articles scientifiques.

Il co-dirige l'École doctorale de psychologie sociale des Universités de Genève et de Lausanne, et dirige la Collection « Vies sociales » auprès des Presses Universitaires de Grenoble.

Marchand Pascal (*Université Paul Sabatier-Toulouse 3, France*)

Professeur et directeur du Laboratoire d'Etudes et Recherches Appliquées en Sciences Sociales (Lerass). Ses recherches portent sur l'analyse des discours politiques et médiatiques (discours institutionnels, débats, controverses et polémiques, médias traditionnels et alternatifs) et les situations de négociation en situation de crise aiguë. Il est spécialisé dans les méthodes et outils d'analyse du discours assistée par ordinateur (textométrie, analyses morphosyntaxiques). Il est l'auteur de *Psychologie sociale des médias* (Dir., PUR, 2004), *Le Grand oral* (De Boeck ; 2007), *Être Français aujourd'hui...* (avec Pierre Ratinaud, Les Liens qui libèrent, 2012).

Marzouki Yousri (*Aix-Marseille Université, France*)

Maître de conférences en Psychologie cognitive et modélisation statistique appliquée en sciences du comportement. Il est membre du Laboratoire de Psychologie Cognitive du CNRS et également membre de la Fédération 3C (Comportement – Cognition – Cerveau) du Comité National de la Recherche Scientifique. Il mène actuellement des travaux de recherche sur la relation entre attention, émotion et conscience. Auteur de plusieurs articles scientifiques et de vulgarisation, il a développé récemment un modèle intitulé « Conscience Collective Virtuelle » qui tente de décrire et de comprendre le succès des actions collectives en ligne.

Masson Estelle (*Université de Bretagne Occidentale, Brest, France*)

Maître de Conférences à l'Université de Bretagne Occidentale, ses recherches portent sur les représentations sociales de l'alimentation, du corps et de la santé. Elle est notamment l'auteur, avec Claude Fischler, du livre *Manger : Français, Européens et Américains face à l'alimentation* paru chez Odile Jacob.

Mias Christine (*Université de Toulouse – Jean Jaurès, France*)

Christine Mias est Professeur des Universités en sciences de l'éducation à l'université de Toulouse 2 Jean Jaurès. Ses recherches portent sur les processus de professionnalisation et plus particulièrement sur l'implication professionnelle des acteurs dans des situations éducatives, de formation, en lien avec les représentations professionnelles. Elle est auteur ou co-auteur de plusieurs articles sur le sujet.

Milland Laurent (*Université de Poitiers, France*)

Maître de Conférences en psychologie sociale à l'Université de Poitiers, il est membre du Centre de Recherche sur la Cognition et l'Apprentissage (CNRS & Université de Poitiers) et directeur adjoint de l'Institut Universitaire de Technologie de Poitiers-Châtelleraut-Niort. Ses principaux intérêts de recherche concernent d'une part, le développement d'une approche multi-facettes des représentations sociales en collaboration avec C. Flament, et, d'autre part, les processus impliqués dans des situations contre-normatives mobilisant des représentations sociales et générant de la dissonance cognitive.

Moliner Pascal (*Université Paul Valéry-Montpellier, France*)

Professeur de psychologie sociale, ses travaux concernent la structure des représentations sociales, l'exploration des liens entre les représentations et les processus sociocognitifs ainsi que celle des liens entre identité et représentations. Il est par ailleurs l'auteur de plusieurs articles et ouvrages consacrés aux liens entre les représentations et l'iconographie. Son dernier ouvrage sur ce sujet *Psychologie sociale de l'image* est paru aux Presses Universitaires de Grenoble en 2016.

Moloney Gail (*Southern Cross University, Coffs Harbour, Australie*)

Docteur et professeur de psychologie, ses intérêts de recherche portent sur les articulations théoriques entre représentations sociales et identité sociale sur des thèmes tels que le don d'organe, le don du sang, la réaction des populations envers l'accueil des réfugiés et la description des groupes minoritaires diffusés par les médias visuels tels que les dessins politiques.

Navarro Oscar (*Université de Nantes, France*)

Maître de Conférences en psychologie sociale, ses recherches portent sur l'analyse des facteurs psychosociaux et environnementaux qui peuvent intervenir dans la gestion des risques (représentations sociales des risques, attachement au cadre de vie, sentiment de vulnérabilité et capacité perçue d'action). Il est coéditeur du *Handbook of environmental psychology and Quality of Life research*, publié par Springer (2015). Il est membre du comité scientifique des *Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale* et a collaboré avec plusieurs revues en Europe et en Amérique.

Negura Lilian (*Université d'Ottawa, Canada*)

Professeur à l'École de service social de Université d'Ottawa, il dirige le Groupe de recherche en sciences sociales sur les interventions en santé (GRESSIS). Son domaine d'intérêt englobe les problématiques de la santé et du travail dans la perspective théorique des représentations sociales. Ses travaux de recherche portent, entre autres, sur la dimension représentationnelle des changements dans le monde du travail. Il a édité récemment le livre *Intervention en sciences humaines. Le rôle des représentations* aux Presses de l'Université Laval.

Orfali Birgitta (*Université Paris-Descartes, France*)

Sociologue, spécialiste de sociologie politique et de psychologie sociale, Maître de conférences à la faculté des sciences humaines et sociales – Sorbonne- de l'Université Paris Descartes, ses travaux portent sur des questions relatives à l'activisme, à la famille et à l'extrême droite française et européenne d'un point de vue psychosocial.

Paez Dario (*Université du Pays Basque, Saint-Sébastien, Espagne*)

Professeur de psychologie sociale, il est directeur du groupe de recherche « Culture, Cognition and Emotion ». Ses principaux domaines de recherche portent sur les processus sociaux de la cognition et des émotions ainsi que sur la psychologie sociale interculturelle, la mémoire collective et la justice transitionnelle. Il a édité le livre *Collective memories of political events* (avec J. Pennebaker et B. Rimé, 1997), une monographie sur le « climat émotionnel » dans le *Journal of Social Issue* (2007) et *Overcoming Political Conflict and Building Culture of Peace* (2011) avec J. de Rivera. Il s'intéresse actuellement à la régulation sociale de l'affect.

Palmonari Augusto (Université de Bologne, Italie)

Professeur Emérite de Psychologie Sociale à l'Université di Bologna où il a été professeur de 1981 à 2010, ses recherches ont porté sur les relations intergroupes et la théorie de l'identité, la théorie des représentations sociales, la vie de groupe à l'adolescence, la psychologie des communautés. Il est membre du Comité de Direction du *Giornale Italiano di Psicologia* et a fondé la revue *Psicologia Sociale* qu'il a dirigé de 2006 à 2012. Il a longuement collaboré avec Willem Doise de l'Université de Genève avec qui, en 1986, il a édité *L'étude des Représentations Sociales* (Delachaux et Niestlé). En collaboration avec Francesca Emiliani, il a édité deux volumes sur la théorie des représentations sociales : *Paradigmi delle Rappresentazioni Sociali* et *Psicologia delle rappresentazioni sociali* (Il Mulino, 2009 et 2014). Avec Nicoletta Cavazza et Monica Rubini il a publié un manuel Italien de Psychologie Sociale (Il Mulino, 2012). Il a participé à la réalisation de *The Developmental Science of Adolescence (History through Autobiography)* édité par R. Lerner, A. Petersen, R. Silbereisen et J. Brooks-Gunn (2014, N.Y. Psychology Press). Le 14 octobre 2010 l'Université de Genève lui a conféré le grade de Docteur Honoris Causa.

Piaser Alain (Université de Toulouse-Jean Jaurès, France)

Maître de conférences en sciences de l'éducation et de la formation, il est un spécialiste reconnu des représentations sociales dans le domaine professionnel. Initiateur de la notion de représentations professionnelles, il est auteur et co-auteur de plusieurs ouvrages et articles sur ce thème.

Piermattéo Anthony (Université Catholique de Lille, France)

Maître de Conférences en psychologie sociale, ses recherches portent sur les rapports intergroupes et la déviance ainsi que sur les représentations sociales au travers de deux orientations : le développement de méthodes d'étude (méthodes centrées sur l'expression des cognitions contre-normatives et l'étude de la structure représentationnelle) et l'articulation entre représentations sociales et processus sociocognitifs (émotions, dissonance et engagement).

Rateau Patrick (Université de Nîmes, France)

Professeur de psychologie sociale et membre du Laboratoire CHROME (EA7352) à l'Université de Nîmes. Ses travaux portent sur les aspects théoriques et méthodologiques des représentations sociales, leurs liens avec les processus sociocognitifs et, plus largement, sur tous les aspects de la pensée sociale. Auteur et co-auteur de plusieurs travaux sur ces questions, il est l'actuel président de l'Association pour la Diffusion de la Recherche Internationale en Psychologie Sociale (ADRIPS).

Latinaud Pierre (Université Toulouse-Jean Jaurès, France)

Maître de Conférences en Sciences de l'Éducation, ses recherches portent sur la dynamique des systèmes de représentations sociales. Il développe également le logiciel libre IRaMuTeQ pour l'analyse statistique de textes et de données d'enquêtes.

Richardot Sophie (Université Picardie-Jules Verne, Amiens, France)

Maître de Conférences en sciences de l'éducation et membre du CURAPP-ESS (UMR 7319, CNRS). Ses recherches portent sur l'obéissance à l'autorité et la socialisation morale, les représentations sociales de l'injustice et des inégalités. Elle a contribué à l'ouvrage de M. Duru-Bellat et D. Meuret, *Les sentiments de justice à et sur l'école* (Bruxelles : De Boeck, 2009), et à celui de M. Chaib et al., *Education, Professionalization and Social Representations* (Londres : Routledge, 2010). Elle a publié une revue de la littérature sur le sens de la justice distributive chez les enfants (*Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*. Vol. 3, 103, p. 221-454, 2014).

Roland-Lévy Christine (Université de Reims-Champagne-Ardenne, France)

Professeur des Universités à l'université de Reims Champagne-Ardenne, ses recherches portent sur la psychologie économique et la psychologie du travail, plus particulièrement autour des représentations sociales, avec un focus sur le risque et les risques psychosociaux. Elle est actuellement Présidente élue de l'Association Internationale de Psychologie Appliquée (IAAP) et a été précédemment Présidente de l'Association Internationale de Recherche en Psychologie Economique (IAREP) et de l'Association Européenne sur Citoyenneté et Identité (CICEa). Elle a publié plus de 50 articles académiques et 15 ouvrages.

Roussiau Nicolas (Université de Nantes, France)

Professeur de psychologie sociale à l'université de Nantes. Il dirige l'équipe de recherche Cognition et Croyances du Laboratoire LPPL (EA 4638). Ses recherches portent sur les représentations sociales et les croyances, dans le domaine de la religion, de la spiritualité et des croyances a-scientifiques. Il est conseiller scientifique de la collection Le Point psychologie (édition De Boeck) et il est auteur, éditeur de plusieurs ouvrages et articles sur les représentations sociales et les croyances. Principaux ouvrages : *Les représentations sociale*, 1999 ; *Les représentations sociales : état des lieux et perspectives*, 2001 (avec C. Bonardi) ; *Psychologie sociale de la religion*, 2009.

Sammut Gordon (Université de Malte, Malte)

Enseignant à l'université de Malte et chercheur invité à la London School of Economics and Political Science, ses recherches concernent les relations intergroupes et interculturelles, la théorie des représentations sociales, l'influence sociale et les divergences au sein des relations sociales. Il est co-éditeur de la revue *Papers on Social Representations* et éditeur en chef des travaux suivants : *Cultural Encounters and Social Solidarity* (Special Issue: *Papers on Social Representations*, 20(1)), *The Cambridge Handbook of Social Representations* (Cambridge University Press) and *Understanding Self and Others: Explorations in intersubjectivity and interobjectivity* (Routledge).

Souchet Lionel (Aix-Marseille Université, France)

Docteur en Psychologie Sociale, Maître de Conférences en Sciences de l'Information et de la Communication à l'Université d'Aix-Marseille. Dans ses recherches, il étudie comment les représentations sociales orientent les communications, les influences et les engagements. Il cherche aussi à mieux comprendre la dynamique représentationnelle qui résulte de ces interactions sociales. Ses travaux sont principalement appliqués aux domaines de la santé et de l'environnement.

Staerklé Christian (Université de Lausanne, Suisse)

Professeur associé de psychologie sociale à l'Université de Lausanne en Suisse. Ses recherches portent sur une vision sociétale de la psychologie sociale dans laquelle l'approche des représentations sociales est articulée avec des théories des relations intergroupes, de l'identité sociale et de la justice sociale. Auteur de plus de 70 articles et chapitres dans ce domaine, il est actuellement éditeur associé du *British Journal of Social Psychology* et du *Swiss Journal of Psychology*.

Stark Jennifer (Université de Vienne, Autriche)

Jennifer Stark a obtenu un Master de psychologie de l'Université de Vienne, Autriche, en 2012. Depuis, elle travaille en tant que chercheuse, enseignante associée et collaboratrice de projets au sein du Département de psychologie appliquée : Travail, Education et Economie de la Faculté de Psychologie de l'Université de Vienne. Elle termine actuellement un doctorat de psychologie. Ses axes de recherches concernent les comportements relatifs aux impôts, la transmission intergénérationnelle des richesses et de l'héritage, et les représentations sociales.

Stewart Isobel (Université de Bourgogne, France)

Maître de conférences en psychologie sociale à l'Université de Bourgogne jusqu'à sa retraite fin 2011, ses recherches portent sur les aspects théoriques et méthodologiques des représentations sociales, permettant ainsi le développement d'outils pour étudier les représentations sociales (voir, par exemple, le chapitre de Stewart & Fraïssé dans l'ouvrage *La pensée sociale* de M.-L. Rouquette, 2009). D'autres recherches s'appuient sur ces travaux afin d'éclaircir les représentations sociales des un-e-s et des autres dans des situations spécifiques, notamment dans les domaines de l'environnement, la santé et le genre.

Tateo Luca (Aalborg University, Aalborg, Danemark)

Professeur agrégé au Centre for Cultural Psychology à l'Université d'Aalborg, Danemark. Sur la base de l'étude de l'histoire et l'épistémologie de la psychologie, il développe de nouvelles idées dans l'étude des processus d'imagination, de la logique affective, l'art et la psychologie dans l'expérience individuelle et collective. Sa publication la plus récente est *Giambattista Vico and the new (psychological) science*, Transaction Publisher, 2016.

Valencia Jose F. (Université du Pays Basque, Saint-Sébastien, Espagne)

Professeur de psychologie sociale à l'Université du Pays Basque, ses recherches sont consacrées aux attitudes, aux relations et aux conflits intergroupes, aux représentations sociales, au langage, à la cognition et aux émotions intergroupes.

Il est l'initiateur et le porteur de plusieurs programmes de recherche nationaux et internationaux.

Valentim Joaquim Pires (Université de Coimbra, Coimbra, Portugal)

Professeur, il a obtenu son doctorat de psychologie sociale à l'Université de Coimbra et est aussi titulaire du doctorat européen sur les Représentations Sociales et la Communication (Université de Rome 'La Sapienza', Université de Helsinki et ISCTE Lisbonne). Ses recherches portent sur les représentations sociales, les relations entre groupes, la diversité culturelle, la mémoire collective et la psychologie politique. Parmi d'autres publications dans ces domaines il a publié *Escola, Igualdade e Diferença [École, égalité et différence]* (1997, Campo das Letras) et *Societal Approaches in Social Psychology [Approches sociétales en psychologie sociale]* (2011, Peter Lang).

Volodarskaya Elena (Académie des Sciences de Russie, Saint-Petersbourg, Russie)

Professeure de psychologie à l'Institut d'Histoire des Sciences de l'Académie des Sciences de Russie, ses recherches portent sur l'image des sciences dans la société russe moderne, des caractéristiques psychosociales de la vulgarisation scientifique dans les médias, et de l'interaction de la communauté scientifique avec différents groupes sociaux. Elle est auteure des ouvrages : *Phénomène psychosocial de l'image de la recherche* (2006), *Image de la recherche: problèmes psychosociaux* (2007), *Science et société : relations et interactions* (2010), *Aspects psychosociaux de la réforme de l'Académie des sciences de Russie* (2014).

Wachelke Joao (Universidade Federal de Uberlândia, Brésil)

Professeur de psychologie sociale, ses recherches portent sur la stratification sociale des croyances idéologiques. Il est l'auteur de plusieurs articles empiriques et théoriques sur l'approche structurale de la pensée sociale.

Washer Peter (*Institution of Structural Engineers, Londres, Grande-Bretagne*)

Les recherches du Docteur Peter Washer portent sur les représentations sociales des maladies infectieuses émergentes telles que le SRAS, la maladie de la vache folle et les résistances bactériennes. Il est l'auteur de *Emerging Infectious Diseases and Society* (New York: Palgrave Macmillan 2010).

Wolter Rafael Peclly (*Universidade do Estado do Rio de Janeiro, Brésil*)

Professeur-Assistant en psychologie sociale, ses recherches portent sur les objets de polémique dans nos sociétés contemporaines, dont les objets mobilisateurs. Un autre axe de recherche concerne les avancées théoriques et méthodologiques de l'approche structurale des représentations sociales, notamment les relations entre structure de pensée et action.

Après avoir été directeur-adjoint du Programme de psychologie sociale de l'Université de l'État de Rio de Janeiro il est actuellement Éditeur-associé de la revue *Psicologia e Saber Social* de cette même université.

Zouhri Bouchra (*Aix-Marseille Université, France*)

Maître de Conférences à l'Université d'Aix-Marseille et membre du Laboratoire de Psychologie Sociale (LPS, EA 849). Ses travaux portent principalement que les processus de construction identitaire au travers de l'approche structurale des représentations sociales. Elle est notamment l'auteur d'un article, *Social representation and social identity in the black sheep effect* (Zouhri & Rateau, 2015) établissant un pont théorique entre théorie de l'identité sociale et la théorie du noyau central. Elle s'intéresse également aux problématiques environnementales au travers des principales théories de la psychologie sociale, et plus particulièrement sur les thématiques relatives aux risques environnementaux.

INTRODUCTION

Grégory LO MONACO, Sylvain DELOUVÉE & Patrick RATEAU

L'idée de rassembler plusieurs chercheurs au sein d'un ouvrage de synthèse sur la théorie des représentations sociales est née fin 2011. Une première ébauche de sommaire a été imaginée durant l'été 2012 chez l'un d'entre nous lors d'un séminaire estival. Les auteurs ont été contactés pour la première fois en 2013 et l'ouvrage paraît en 2016. Ces quelques repères temporels sont le témoin d'un parcours long et sinueux. Toutefois, le sentiment d'impérieuse nécessité de voir paraître ce type d'ouvrage ne nous a pas quittés et persiste encore au terme de sa rédaction.

Autant le noter tout de suite, et cela n'échappera à personne, cet ouvrage ne comporte pas de préface. Cet espace revenait de droit et d'âme à Serge Moscovici. Il était irremplaçable dans cette tâche. Inspirés tous trois par l'idée que *se représenter, c'est rendre présent quelque chose d'absent*, cette absence de préface est notre manière de rendre hommage à S. Moscovici.

Vient ensuite le temps des remerciements. Ceux-ci sont loin d'être à la hauteur du sentiment de gratitude qu'ils souhaitent exprimer. En premier lieu, un ouvrage qui se veut collectif ne saurait voir le jour sans que les auteurs qui y ont contribué n'aient répondu présents et nous aient accordé toute leur confiance en nous faisant bénéficier de leurs compétences et de leur expertise. Qu'ils en soient tous ici chaleureusement remerciés car ils ont su donner de leur temps malgré, le plus souvent, un contexte académique et temporel très chronophage. Ensuite, du fait du caractère international des auteurs sollicités, beaucoup de textes nous sont parvenus en langue anglaise. Il nous a donc fallu assurer un travail de traduction conséquent. L'aide inestimable de nos collègues et amis Jérôme Guegan (Université Paris Descartes), Anthony Piermattéo (Université Catholique de Lille) et Jean-Louis Tavani (Université Paris 8 Saint-Denis) doit être signalée. Merci à tous les trois pour leur investissement sincère et amical lors d'une semaine acharnée de travail dans notre belle Drôme provençale, et pour la rigueur dont ils ont fait preuve dans cet exercice toujours difficile que représente le travail de traduction. Enfin, cet ouvrage n'aurait jamais pu exister sans la confiance que les éditions De Boeck nous ont accordée. Nous les remercions vivement d'avoir su considérer notre projet, ainsi que pour leur aide et leur assistance jusqu'au terme du processus éditorial.

À l'origine de cet ouvrage se pose évidemment la question de sa motivation : pourquoi vouloir entreprendre un tel travail de synthèse sur la théorie des représentations sociales ? Trois grandes raisons ont motivé notre décision de nous y consacrer. D'abord le constat d'une nécessaire « mise à jour » des recherches effectuées depuis l'ouvrage majeur dirigé par Denise Jodelet en 1990. Une mise à jour importante au vu du nombre de travaux et de nouvelles propositions théoriques et méthodologiques qu'a su susciter le concept de représentations sociales. Mais pas seulement. Ce concept s'est imposé comme un regard, un cadre théorique et méthodologique de référence, non seulement au sein de la communauté scientifique mais aussi pour les acteurs de terrain. Les innombrables applications pour lesquelles il a fait, et fait encore aujourd'hui, l'objet de sollicitations témoignent de l'importance qui lui est accordée. Il nous semblait donc nécessaire de proposer un ouvrage d'envergure et de référence. Enfin, il n'existait pas de livre en langue française embrassant l'ensemble des approches du concept de représentations sociales.

Cette volonté d'une vue d'ensemble nous est apparue comme non négociable et a constitué le leitmotiv de la façon de concevoir cet ouvrage : traduire la pluralité dans un esprit de complémentarité et de confrontation. Cette orientation apparaît dès la lecture de la table des matières.

Restait ensuite à dessiner la structure de l'ouvrage. Cette entreprise pouvait nous conduire sur bien des chemins. En témoigne d'ailleurs le peu de convergence qu'ont manifesté les collègues sollicités pour leurs conseils. Cela ne peut que traduire l'idée qu'il n'existe pas de plan optimal, tant chaque structuration présente toujours ses avantages et ses inconvénients. Mais il fallait poser un choix. Le plan que nous avons adopté reste classique mais présente l'avantage de faire apparaître cet esprit de complémentarité et de confrontation scientifique que nous souhaitons mettre en avant.

Enfin, notre ambition était de proposer une source de référence utile à la fois à l'étudiant, au chercheur et au praticien. Les chapitres et les focus, même s'ils font appel à des connaissances préalables, autorisent autant une prise de contact avec la théorie des représentations sociales qu'ils sont en capacité d'amener un lecteur plus averti vers une découverte d'aspects moins diffusés. Telle était encore une fois notre volonté de réunir dans un seul et même ouvrage cette pluralité des points de vue.

Objet d'un mouvement constant, cette théorie ne cesse de donner lieu à des développements et, avec le temps, ses champs d'applications se sont multipliés. Il fallait donc que cet ouvrage permette de faire le point sur un ensemble de savoirs qui ont déjà fait l'objet ici ou là de synthèses et d'en proposer une actualisation. Au-delà de ce qui est connu et reconnu, il nous est apparu essentiel de rendre compte de la vivacité du concept de représentation sociale et de sa capacité à se renouveler, à proposer des développements, des articulations nouvelles avec d'autres concepts, issus de champs disciplinaires plus ou moins proches. Si nous estimions important de conserver un regard vers le passé, il était tout aussi primordial de rendre compte de la capacité de cette théorie à se projeter vers un « à venir » très stimulant. Ce travail de synthèse des éléments fondateurs, de leur actualisation mais aussi de recensement des nouveautés nécessitait la contribution de chercheurs spécialisés. Les collègues sollicités ont, dans leur grande majorité, répondu favorablement à notre invitation. Cette richesse et cette diversité s'expriment dans le regroupement de 85 spécialistes de 49 universités différentes et de 19 nationalités. Sans toutefois prétendre à l'exhaustivité, quelque 55 années de recherche ont ainsi pu être retracées. Cette pluralité et le nombre toujours croissant de travaux révèlent sans conteste l'impact et l'écho de la théorie des représentations sociales à l'international.

Nous avons fait le choix d'organiser l'ouvrage en trois grandes parties composées de plusieurs chapitres extensifs associés chacun à un focus destiné à mettre synthétiquement en lumière un aspect particulier ou une illustration concrète du thème traité dans le chapitre. La première partie est consacrée aux aspects théoriques et méthodologiques. Elle comporte dix chapitres accompagnés chacun de leur focus. Cette partie a été pensée comme un croisement des théories et des méthodes et a tenté, de la sorte, d'éviter la distinction trop courante entre ces deux aspects. Après les deux premiers chapitres, qui permettent respectivement de retracer la théorie dans son histoire et dans sa diffusion internationale, les contributions suivantes ont pour vocation de présenter les différentes approches théoriques et méthodologiques qu'a suscitées le concept de représentations sociales.

La deuxième partie est consacrée aux champs d'application et se propose d'illustrer la capacité de la théorie des représentations sociales à faire preuve de son utilité sociale à travers neuf chapitres accompagnés chacun de leur focus. Les chapitres présentés ont pour but de montrer en quoi la théorie des représentations sociales a su se montrer pertinente dans les champs d'application considérés et les focus viennent illustrer cette pertinence au moyen d'un exemple précis et détaillé.

La troisième partie, enfin, est tournée vers l'avenir et propose une sélection de travaux exposant des développements récents. C'est ainsi que dix chapitres accompagnés chacun de leur focus proposent des présentations orientées vers des questionnements, des articulations théoriques et des innovations méthodologiques.

FOCUS 17

Représentation sociale et justice

Juana JUAREZ-ROMERO¹

1. Université Autonome Métropolitaine, Iztapalapa, Mexico, Mexique.

« La question qui se pose à nous, psychologues sociaux... c'est : comment penser, expliquer **en profondeur**, le vaste répertoire de faits de discrimination (et d'injustice) inscrits dans la longue durée ? Afin de les saisir pour ce qu'ils sont, c'est-à-dire des faits de culture. »

S. Moscovici (2000)

Avec l'étude pionnière de Lerner (1965) sur la croyance en un monde juste s'est ouvert dans les années 1960 une ligne de recherche qui a conduit au développement de travaux relevant d'une thématique devenue de plus en plus essentielle au sein des sociétés : la justice.

Depuis sa création et intrinsèquement à l'évolution des sociétés modernes s'est développée une aspiration commune selon laquelle l'accès à la modernité et à la démocratisation des sociétés conduirait implicitement à l'établissement de meilleures et de plus équitables conditions de vie et de bien-être pour tous ses membres. Les processus de différenciation imposés par le biais de la division sociale du travail promettaient une distribution « équitable » de la richesse grâce aux positions sociales qu'occupe chacun des acteurs au sein de la communauté. La justice distributive semblait alors la meilleure option pour créer de l'égalité au sein des communautés, de sorte que ce principe fut transformé en une croyance collective et comme un point d'organisation à divers niveaux de la vie quotidienne. Il s'est naturalisé et a participé aux formes particulières de la vie sociale. Au fil du temps, la justice distributive a cependant généré des effets négatifs, renforçant en particulier les conditions qui ont engendré une plus grande inégalité dans les sociétés (Moore, 2007). Ces conditions ont été et sont perçues et représentées par de nombreux groupes (Fasanelli et al., 2014) par rapport à divers objets sociaux tels que la politique ou la santé, comme l'ont mis en évidence un certain nombre d'études (Ernst-Vintila et al., 2014 ; Béal et al., 2014).

En effet, il suffit de lire les journaux du monde entier, les notes relatives à la justice légale, sociale ou politique, ou encore les statistiques qui révèlent les niveaux de bien-être de la population en matière d'éducation, de logement, de santé, d'emploi, entre autres, pour prendre conscience de l'importance attachée au couple justice-injustice aujourd'hui. À cela s'ajoute la prolifération d'études, de publications et d'événements universitaires autour de la justice, en particulier ceux dédiés à l'injustice, qui ont révélé l'existence d'un processus qui imprègne toutes nos sociétés, nous forçant à abandonner les interprétations de type individuel ou groupal, insuffisantes pour comprendre pleinement celui-ci.

En effet, la justice est devenue un objet social qui est utilisé et dont on parle quotidiennement non seulement au niveau des gouvernements et des institutions sociales, mais aussi au sein des groupes et des communautés. Par conséquent, elle est devenue un objet de représentation sociale pour la plupart des groupes des sociétés contemporaines. Par ailleurs, on doit reconnaître que la représentation sociale de la justice est le résultat de savoirs sociaux, hérités par les groupes et les personnes. Ces connaissances sont présentes à la fois dans les institutions et les traditions, les coutumes, les croyances, les peurs et les préjugés des groupes sociaux, de sorte que les représentations sociales de la justice et l'injustice sont devenues des formes d'expression de la pensée sociale (Rouquette, 2009).

Alors que la théorie de la « croyance en un monde juste » suggère l'existence d'invariants cognitifs identifiés comme responsables de la création de « croyances » qui, selon cette approche, sont inhérentes à l'individu, nous avons aujourd'hui une série de perspectives qui font du collectif et de l'idéologie des composantes centrales à l'explication de la pensée sociale et des représentations sociales de la justice. L'une d'elles révèle que la représentation collective de l'individualisme et les explications qui en découlent sont des éléments d'ordre idéologique qui influencent l'explication que les gens donnent à la justice. En effet, la représentation collective de l'individualisme intègre une « idéologie de la réussite et de l'échec » dans laquelle chaque individu est responsable de ses propres actions, idée qui induit des styles d'attribution plus internes chez les personnes (Farr, 2003), tels que la croyance en un monde juste. Ainsi, la croyance en un monde juste revêt une double fonction : d'une part elle justifie et légitime l'ordre dominant et, d'autre part, elle devient le tamis des processus de compréhension individuelle des phénomènes sociaux. D'autres études ont montré que la croyance en un monde juste est

associée de façon importante à la pensée conservatrice, autoritaire et aux croyances religieuses. Ces résultats constituent des précédents qui englobent nécessairement les études portant sur les représentations sociales de la justice, parmi lesquelles se démarquent les travaux effectués par Doise (2001) à propos des droits de l'Homme.

Nous savons en outre que, dans la plupart des sociétés modernes, la justice est une valeur définie dans les constitutions et dans les références normatives. Il s'agit d'une catégorie sociale héritée et transmise au sein de chaque nation comme une valeur, un désir ou un but dans le cadre idéologique d'un pays. Cela nous place face à une catégorie qui a dû créer toute une batterie de significations, de normes, de valeurs et pratiques. Des normes, des valeurs et des pratiques qui doivent être socialisées et diffusées à travers les institutions qui donnent un sens à une communauté nationale.

Cependant, il ne suffit pas d'établir une constitution et d'affirmer que la justice est une valeur essentielle pour une communauté nationale, il est nécessaire de savoir jusqu'où elle est construite et transmise par le langage et les modes de fonctionnement des institutions : codes, symboles, normes et valeurs qui permettent que chaque citoyen veille à ce que la justice soit une pratique sociale quotidienne (Rouquette, 1998). Cela implique l'existence d'un mécanisme ou d'un ensemble de mécanismes opérant en permanence, présent dans la conscience des citoyens et des institutions, dans la politique et les politiciens, et dans l'ensemble de la société.

La justice ne dépend alors pas seulement des juges, des tribunaux, des politiciens, de la police et des institutions gouvernementales, elle est avant tout un bien commun, un savoir ou un ensemble de connaissances sociales qui régulent et donnent un sens aux groupes qui composent une société à travers les représentations sociales, telles que les a définies Moscovici (1986b). Somme toute, la justice fait partie d'un système idéologique, d'un ensemble de croyances. C'est une représentation collective et une référence centrale dans l'élaboration de la pensée sociale des sociétés contemporaines.

En ce sens, et dans le cas de l'Amérique latine, Lechner (2002) identifie une carence de codes démocratiques et constate « un manque d'histoires démocratiques » capables de renforcer la citoyenneté en lui fournissant des codes, des significations et des pratiques qui aboutissent à l'établissement de relations authentiques d'équité à l'intérieur et à l'extérieur des sociétés. Il faut que le discours sur l'égalité et la justice, dans toute société, soit accompagné des moyens sociocognitifs, évaluatifs, affectifs et pratiques qui permettent à la justice d'être le résultat de la vie quotidienne des groupes. Cela requiert l'édification de pratiques, de signes et de valeurs capables d'agir sur la construction d'une pensée sociale qui favorise et permette de construire ce que certains théoriciens appellent une « raison antidiscriminatoire », c'est-à-dire une connaissance qui fait de l'égalité un bien commun (Rodríguez, 2014), un savoir social, comme nous l'appelons, qui ne fait pas de différence entre une explication *naturalisée* et une explication individualisée de l'injustice.

Les études socio-représentationnelles constituent un outil théorique et méthodologique pour comprendre les processus de discrimination et d'injustice, lesquels ont leur origine, comme le souligne Moscovici (2002c), dans les processus psychosociaux de comparaison et de différenciation. C'est là également que réside et se construit l'injustice.